



## Pour la connaissance de l'enfant

André FERRÉ écrit dans un récent numéro de *l'Education Nationale* : « La progression mentale de l'enfant ne consiste pas en un accroissement homogène de connaissances et d'idées s'accumulant à la manière d'une boule de neige, mais bien en des modifications de la structure mentale. »

Nous voyons là le nœud de toute la psychologie contemporaine qui n'a pas encore établi le pont entre l'acquisition des connaissances et la structure mentale, accordant tantôt à l'un, tantôt à l'autre, la primauté dans le processus de croissance des enfants. Nous ne pensons certes pas que l'accumulation des connaissances soit un moyen efficace de culture. Mais nous ne pensons pas non plus que nous devions attendre passivement que la structure mentale soit arrivée à son terme final, comme si cette structure se réalisait indépendamment de la vie, par des voies mystérieuses, sans rapports avec la longue et laborieuse expérience humaine.

Notre conception psychologique et pédagogique basée sur l'expérience tâtonnée, nous permet une explication beaucoup plus raisonnable et, on va le voir, autrement efficace dans ses applications pédagogiques.

Il ne faut certes pas sous-estimer la structuration physiologique. Tant que ses os ne se sont pas suffisamment formés, l'enfant ne peut pas tenir droit sur ses jambes. Mais, même lorsque ses os sont formés, l'enfant ne parviendra pas à marcher s'il n'a pu poursuivre les tâtonnements indispensables, et ces tâtonnements sont, eux aussi, une des conditions nécessaires pour la consolidation des os et des muscles qui s'atrophieraient si l'exercice ne venait en accélérer et en harmoniser le développement.

Il en est de même pour la structure mentale. Une certaine maturation des organes est certes indispensable, mais cette maturation est en même temps l'aboutissant et la conséquence de la longue expérience formative. Ne commettons pas l'erreur du médecin qui dit : « Ce malade ne digère pas parce qu'il a l'estomac malade », comme si la maladie d'estomac pouvait avoir une cause mystérieuse étrangère à l'alimentation de l'individu. On pourrait dire aussi bien : « Ce malade a l'estomac malade parce qu'il ne digère pas. Evitez les aliments trop difficiles à digérer et l'estomac ne sera pas malade, ou il guérira même s'il n'est pas trop atteint. »

Nous édictions, nous, quelques règles simples, dont vous pouvez vérifier sur vous-mêmes, ou dans votre entourage, le bien-fondé.

— La vie est une dans sa complexité. Il est dangereux, pour la commodité scolastique, de la dépecer en éléments dont on ne retrouve plus ensuite les interférences.

— A l'origine des processus de comportement il y a, d'une part, l'organe, l'outil, dont la perfection physiologique et technique ne saurait, certes, être indifférente. Mais y a également tout aussi importante l'expérience tâtonnée au service de la vie qui rode l'organe, le fortifie, l'harmonise, l'adapte aux buts qu'il permet.

Nous ne devons négliger ni l'un ni l'autre de ces éléments du problème.

— La place prépondérante donnée en psychologie à la structure mentale vient surtout d'une fausse conception de l'idée ou de la pensée, prise comme un élément préexistant et autonome du comportement. Cette conception de la pensée est un reliquat de l'idée d'âme qui a dominé pendant si longtemps toute la psychologie. Il en découle que l'idée, comme l'âme, doit, en conséquence, être localisée en un point — noble — de l'individu : la tête ou le cœur.

Selon nos principes d'expérience tâtonnée, l'idée et la pensée ne sont qu'un aspect de la trace laissée dans tout notre organisme par l'expérience que nous avons menée dans tous les domaines. C'est cette expérience qui constitue l'éducation.

— Nous ne vous ferons ici aucune théorie pour essayer de vous initier à une meilleure connaissance de l'enfant. Nous ne vous expliquerons pas comment on laboure. Nous vous disons : Prenez les mancherons de la charrue. Examinez vos enfants selon les directives pratiques que nous vous donnons et vous avancerez dans cet art si difficile où on a toujours si totalement échoué : la compréhension de nos enfants.